



GENEVIÈVE MARCOUX  
gmarcoux@cslaval.qc.ca

Membre de la permanence du CNIPE  
Conseillère pédagogique en insertion  
professionnelle  
Commission scolaire de Laval  
Personne-ressource  
Carrefour national de l'insertion professionnelle  
en enseignement

## CONJUGUER LE FUTUR PROCHE

**E**nseigner est à mon avis le plus beau métier du monde. Tous les jours, depuis des décennies, l'enseignant s'affaire à préparer des leçons qui captent l'intérêt et la motivation de son jeune auditoire. Des défis, l'enseignant en surmonte quotidiennement. Quel que soit son milieu scolaire ou son époque, le système de l'éducation subit des contre-coups d'ordre financier, politique ou idéologique. Malgré ces changements répétitifs et à différents niveaux, l'enseignant est toujours fidèle au poste. Une des richesses du milieu de l'éducation a toujours été l'entraide et le partage entre collègues d'expérience et les nouveaux venus bien avant qu'elle porte le nom d'insertion professionnelle.

La volonté d'enseigner se fait souvent naturellement. L'expérience positive de son parcours scolaire personnel est un argument positif dans son choix de carrière. Bien sûr, il est conscient que la routine ne sera pas souvent au rendez-vous et qu'il devra être toujours prêt à intervenir, à s'adapter. Toutefois, son désir de jongler avec des connaissances, d'accompagner ses apprenants vers une progression est plus fort que tout. Il est réellement certain que son rôle

auprès d'eux sera significatif et apprécié. Des idées, il n'en manque pas. Au contraire, il doit faire des choix parfois déchirants, faute de temps.

En théorie, tout lui paraît possible. Pour chacune des contraintes qui pointent à l'horizon, l'enseignant connaît ou envisage une solution plausible. Il a lu. Il a interrogé son entourage éducatif et, somme toute, est assez persuadé d'y arriver. Sa mission lui semble réaliste. D'ailleurs, elle occupe son esprit bien au-delà du son de la dernière cloche qui devrait indiquer la fin de sa journée de travail. Il y pense, y repense, considère quelques changements tout en vaquant à ses tâches quotidiennes.

Son métier devient rapidement un mode de vie. Il le laisse teinter son quotidien, car à bien y penser, cela le comble de bonheur. L'impact sera positif et stimulant pour ses élèves et un sentiment de fierté l'habitera. Les répercussions d'une telle réflexion ne peuvent qu'être positives.

L'enseignant se lève tous les jours avec la ferme conviction de posséder un don. Celui de conjuguer avec le passé de ses élèves pour mieux vivre le présent, semaine après semaine. Bien qu'il soit soucieux de leur futur, l'enseignant s'affaire à comprendre ses élèves, à évaluer leurs besoins, à préparer un environnement éducatif stimulant et enrichissant où les





défis proposés tenteront de répondre aux particularités de chacun d'eux. Il sait que créer un lien significatif sera porteur de réussites. Ainsi, tout son enseignement pourra plus aisément se décliner et laisser place à une belle aventure.

Enseigner, c'est d'abord et avant tout aimer et apprécier l'enfant puis l'élève qui est devant lui, et ce, à sa juste valeur. Lire dans ses yeux l'intérêt qui le motive, mais aussi parfois le désarroi qui le gruge. Cet amour pédagogique permet à l'enseignant d'ouvrir et de faire découvrir tout un monde de connaissances à ses protégés.

Enseigner, c'est aussi comprendre l'élève bien avant de mettre la matière scolaire au premier plan. En accueillant ses joies, ses tristesses et ses confidences, l'enseignant peut mieux le guider à faire les bons choix. Enseigner, c'est aussi répondre à chaque question en ayant un regard confiant. Il espère toujours que sa réponse à cette interrogation sera la clé qui permettra d'ouvrir sur un monde de connaissances.

### **Basculer vers une autre réalité**

Malheureusement, cette idéologie de l'enseignement est parfois amoindrie par des circonstances hors de son contrôle. En début de carrière, l'enseignant vit un choc. Les contraintes, il y avait pensé. Par contre, elles étaient beaucoup moins nombreuses. Dès la première cloche matinale, il se retrouve seul derrière sa porte. Ses élèves, il les aime, bien qu'il se sente observé, analysé et épié.

Il veut à tout prix les comprendre. Il tente de prioriser ses interventions en gardant en tête le souci d'être efficace. Constance, cohérence, équité, progression sont tous des mots qui résonnent dans sa tête.

Créer le lien devient primordial, voire essentiel. Il attend depuis très longtemps ce moment. Il a souvent sous-estimé l'énergie et la planification nécessaires au bon déroulement de ses journées d'enseignement.

En plus d'intervenir quotidiennement auprès de ses élèves, il doit apprendre à composer avec plusieurs modèles de familles ayant des niveaux de collaboration bien variables.

À la fin de sa journée, il pense et repense à ce qu'il fera ou aurait dû faire. Il se compare avec des collègues d'expérience. Il aimerait réaliser autant d'activités inédites, suivre leur rythme et se sentir en parfait contrôle. Bien au-delà des limites de son travail, il analyse ses journées. Il est en mesure, à quelques reprises seulement, d'identifier ses bons coups. Toutefois, ceux-ci sont rapidement oubliés et envahis par des pensées négatives. « J'aurais dû répondre... » « Je n'ai pas eu le temps de... » « Il me reste tout ça à compléter. » L'accent se dirige sur les éléments à modifier ou sur ce qu'il n'a pu encore être fait. Le stress augmente et son sentiment d'efficacité s'amenuise.

L'enseignant doit persévérer. Son idéal du monde de l'enseignement est

ébranlé. Ses points de repère personnels, il doit les laisser de côté. S'adapter devient son mode de vie. Il est impératif de s'entourer de collègues afin de valider tous ses questionnements. Pouvoir se confier de manière confidentielle sans crainte du jugement sera un réel atout pour les prochaines années.

Au cours de ces années de survie, les élèves, les parents, les collègues et les tâches changent sans cesse. L'enseignant vit très peu de stabilité. Il continue de croire et de se perfectionner. Il est plus conscient de la réalité du terrain. Il tente de tisser des liens entre les connaissances apprises à l'université et en stage et le côté pratique du terrain. Il devra apprendre à composer avec les hauts et les bas du milieu de l'éducation tout en se forgeant sa propre identité professionnelle. C'est tout un

*Collectivement, nous avons la responsabilité d'encourager la relève enseignante à poursuivre son implication dans nos écoles. Le souci d'une insertion professionnelle de qualité est primordial.*

défi qui s'offre à lui. De nombreuses remises en question vont se succéder.

Collectivement, nous avons la responsabilité d'encourager la relève enseignante à poursuivre son implication dans nos écoles. Le souci d'une insertion professionnelle de qualité est primordial. Leur signifier notre appréciation et l'impact positif réel qu'ils ont sur nos enfants. Gardons en tête que nous jouons, de près ou de loin, un rôle en éducation. L'école n'appartient pas uniquement aux enseignants. Cette responsabilité est et doit être partagée par tous les citoyens.

À présent, faisons nos devoirs. Au nom de l'éducation, apprenons collectivement à conjuguer le verbe rêver au présent et au futur.

